

# Au temps d'harmonie

Le tableau de Signac (Paul Signac, 1863-1935) présenté depuis 1938 dans l'escalier d'honneur de la mairie de Montreuil n'est pas seulement un grand tableau « décoratif », comme on l'entend aujourd'hui ; c'est une composition à thème, un manifeste. Le titre, « Au temps d'harmonie », indique la vision d'une époque idéale ou idéalisée. Le sujet s'impose ; il peut aussi surprendre, tant les éléments semblent choisis et arrangés jusqu'à produire un effet d'artifice. Le peintre avait un message à transmettre et une démonstration à produire ; un message social et une démonstration artistique. Les deux intentions sont liées. L'harmonie est une notion esthétique – on parle couramment d'« harmonie des couleurs » – traduite ici en principe utopique d'une communauté idéale. Cette traduction se produit dans l'espace et l'ambiance colorée d'une composition picturale.

Un paysage de bord de mer, clair et bucolique, est divisé en deux espaces. Le premier plan, à l'ombre d'un figuier, est dévolu au loisir et au jeu ; l'arrière-plan couvre une vaste étendue où s'activent, paisiblement, des femmes, des hommes, occupés à diverses tâches. Au loin, un grand pin parasol abrite un groupe de danseurs qui dessinent une ronde ; plusieurs engins agricoles signifient l'aide apportée par la machine aux travaux des champs. Au centre se détache un jeune couple d'amoureux (« l'amour libre », dit Signac). On distingue à gauche un peintre qui travaille sur le motif, à la manière des impressionnistes. L'art a évidemment sa place dans une communauté où le travail et le loisir, les travaux et les jours forment un tel accord. Le peintre étudie comme le fait le lecteur de profil sous le figuier. Le travail libre s'apparente aux activités de loisir quand celles-ci contribuent à l'accomplissement des capacités humaines. Signac a peint ce tableau dans son atelier à Saint-Tropez, où il s'était installé en 1892. Le site représenté était tout proche. Mais la composition l'interprète. Elle figure une harmonie idéale et non un paysage actuel, aussi séduisant soit-il (et Saint-Tropez, en ce temps, était un petit paradis sur terre).

Mais l'énumération est incomplète. Il y a encore la frise du premier plan : la pelle, les iris, le coq et la poule. Au centre, les iris occupent la pointe avancée d'un grand V qui schématise l'ouverture du paysage. À gauche, la pelle marque une oblique qui contribue à ce schéma, en contrepoint de la longue ligne formée par la jambe gauche et le dos du lanceur de boule incliné.

À droite, le coq et la poule sont insérés dans un cercle abstrait de touches colorées qui semble un hommage à l'imagerie solaire de Van Gogh (avec qui Signac fut lié). La technique appliquée ici, comme dans l'ensemble de la composition, est celle du « divisionnisme », qui consiste en une division prismatique des couleurs pour exalter la lumière. Minutieusement, touche par touche, Signac déploie dans le spectre coloré le contraste spectaculaire du jaune solaire et de l'ombre violette. La dimension monumentale n'empêche pas, bien au contraire, une vision rapprochée de la matière picturale.

La signification du tableau est explicitée dans son sous-titre, L'Âge d'or n'est pas dans le passé, il est dans l'avenir, emprunté à un texte paru en 1893 dans La Revue anarchiste. Le tableau devait être intitulé Au temps d'anarchie. Le titre actuel s'est imposé pour calmer les inquiétudes, quand le tableau fut exposé au Salon des Indépendants en 1895. Le mot « anarchie » évoque le désordre, le chaos. Signac pensait le contraire : l'anarchie était pour lui l'idéal d'une société libre et pacifique. C'était l'idée d'un ordre social égalitaire et anti-autoritaire, fondé sur le partage équilibré du travail et des loisirs, dans un rapport harmonieux à la nature. Mais il a peint son tableau-manifeste, en 1894, en pleine période d'attentats terroristes (l'assassinat du président Sadi Carnot eut lieu le 24 juin 1894). Il substitua donc « harmonie » à « anarchie ». Comme le tableau le montre et, même, le démontre, l'activité artistique participe à l'utopie dans la mesure même où elle la représente et la met en œuvre.

Jean-François Chevrier est historien d'art, il enseigne à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Il vit à Montreuil.

## Les collections Montreuil Patrimoine

À découvrir ou à redécouvrir,  
le chef-d'œuvre de Signac :  
« Au temps d'harmonie »

Pour fêter la restauration du célèbre tableau de Paul Signac et afin de vous faire découvrir un des fleurons du patrimoine de la ville, nous sommes heureux de vous offrir une reproduction de ce chef-d'œuvre accompagnée d'un texte de présentation.



L'œuvre exposée dans l'escalier d'honneur de l'hôtel de ville de Montreuil est accessible au public lors de présentations spécifiques annoncées dans les pages culture de Tous Montreuil et sur rendez-vous.

Ville de Montreuil - Direction des Affaires culturelles



Paul Signac (1863-1935)  
*Au temps d'harmonie*,  
1893-1895  
huile sur toile,  
300 x 401 cm

Crédits : © photo J. L. Tabureau

P. SIGNAC